



INFORMATIQUE

Le ministère des Affaires étrangères opte pour une plate-forme applicative open source

Par [Christophe Guillemin](#)
ZDNet France
Jeudi 23 juin 2005



Technologie - Le Quai d'Orsay mise sur une architecture d'applications open source pour homogénéiser son système d'information. Distribuée sous licence libre CeCILL2, elle pourra être réutilisée par d'autres ministères ou des entreprises du secteur privé.

Le ministère des Affaires étrangères a codéveloppé avec la SSII Aubay sa propre architecture de développement et de déploiement d'applications web. Baptisée "Acube", elle servira de couche de base pour développer les nouvelles applications des différents services du ministère, tels que la gestion automatisée des visas ou des passeports.

«Cette architecture va faciliter les évolutions futures de notre parc d'application et permettre d'en réduire le volume», explique à *ZDNet.fr* Francis Etienne, chef du service des systèmes d'information et de communication du ministère, qui gère ce projet.

Les services du Quai d'Orsay utilisent actuellement 180 applications; Acube devrait ramener ce nombre à 130, à l'horizon 2007. Les fonctions des 50 principaux logiciels interministériels seront ainsi concentrées dans quelques nouvelles applications.

Acube permettra également d'homogénéiser les interfaces; les applications actuelles ayant quasiment chacune une ergonomie et des bases technologiques différentes.

Avec cette architecture orientée vers les applications web, tous les programmes seront accessibles depuis un navigateur: Internet Explorer ou n'importe quel autre navigateur utilisant le moteur Gecko tel que Firefox. «Les postes de travail du ministère sont répartis dans le monde, il fallait donc que les applications soient accessibles sur une grande variété de postes et de capacité du réseau ; ce que permet l'accessibilité via un navigateur avec le client riche Acube», explique à *ZDNet.fr* Yann Jaegle, directeur intégration de la SSII Aubay.

Une plate-forme sous licence CeCILL

Acube intègre plusieurs modèles de plates-formes client/serveur, dont celles de type [.Net](#), [J2EE \(Java\)](#), [ASP](#) ou [PHP](#). Les flux de données entre le serveur et le client sont basés sur XML.

Cette architecture repose sur le modèle *open source*, et est distribuée sous la [licence libre CeCILL 2](#), compatible avec la GPL. Les outils de développements associés à Acube sont ainsi largement basés sur des composants logiciels à code ouvert. «Le modèle open source était le meilleur moyen de mettre en place un partenariat privé/public», précise Francis Etienne. «De plus nous espérons également qu'il permettra à la solution d'évoluer via la contribution d'autres acteurs».

Dès le 29 juin, le Quai d'Orsay va ainsi publier sur son site une première partie du code: le client et la plate-forme serveur Java (client JavaScript et framework serveur J2EE).

Le ministère espère ainsi que son architecture sera récupérée par d'autres ministères ou même par des entreprises privées. Même souhait du côté de Aubay qui, sans toutefois bénéficier d'une exclusivité, sera de fait le prestataire de référence pour les projets mettant en œuvre cette technologie. «Le secteur bancaire pourrait être intéressé, c'est d'ailleurs sur les bases d'une architecture développée pour une banque que nous avons développé Acube», poursuit Yann Jaegle.

La première application du ministère des Affaires étrangères développée sur Acube est attendue en septembre; il s'agira d'un logiciel gérant la délivrance des passeports d'urgence. À l'automne, suivront deux autres applications: un outil de délivrance des visas pour les agences de voyage, et un autre permettant de gérer les bourses scolaires de ressortissants français à l'étranger.

Le budget d'Acube n'a pas été communiqué.

Article modifié le 24/06/2005 à 11h30